

Arthur Jatteau
Université de Paris Nanterre
UFR Sciences Sociales et Administration (SSA)
Laboratoire Institutions et Dynamiques Historiques de
l'Économie et de la Société (IDHES – UMR 8533)
200 av. de la République
92001 Nanterre
arthur.jatteau@parisnanterre.fr

Mai 2026

Curriculum Vitae

Arthur Jatteau

Formation et parcours professionnel	2
Présentation générale	2
Parcours professionnel	2
Formation	2
Activités de recherche	4
Publications	4
Thèse	10
Communications	10
Animation de la recherche	14
Associations professionnelles	15
Comités de rédaction	15
Rapporteurs	15
Activités d'enseignement et d'encadrement	16
Responsabilités pédagogiques	16
Encadrements	17
Expériences d'enseignement	18
Liste détaillée des enseignements	19
Participation à des comités de sélection	24
Participation à des jurys	24

Formation et parcours professionnel

Présentation générale

Situation actuelle

Professeur des universités à l'Université Paris Nanterre.

Chercheur au laboratoire Institutions et Dynamiques Historiques de l'Economie et de la Société (IDHES) de Paris Nanterre.

Membre junior de l'Institut Universitaire de France (2024-2029).

Thèmes de recherche

Socio-économie

Interdisciplinarité

Sociologie des sciences

Sociologie économique

Sociologie des économistes

Socioéconomie de la quantification

Économie et évaluation des politiques publiques

Méthodes quantitatives et qualitatives en sciences sociales

Épistémologie

Parcours professionnel

2025-... :	Professeur des universités à l'Université Paris Nanterre et chercheur au laboratoire Institutions et Dynamiques Historiques de l'Economie et de la Société (IDHES).
2017-2025 :	Maître de conférences en économie et en sociologie à l'Université de Lille et chercheur au Centre Lillois d'Études et de Recherches Sociologiques et Économiques (Clersé).
2016-2025 :	Chercheur associé à l'IDHES (ENS Paris Saclay).
2016-2017 :	Professeur agrégé de Sciences Économiques et Sociales en lycée.
2011-2016 :	Chargé de cours à Sciences-Po Paris.
2014-2016 :	ATER en économie à l'Université Paris 1.
2011-2014 :	Doctorant contractuel chargé d'enseignement (ex-monitorat) à l'Université de Picardie – Jules Verne.
2010-2011 :	Chargé de Travaux Dirigés à l'Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne en Projet Tutoré.

Formation

Diplômes et concours

2025 :	Habilitation à diriger des recherches à l'Université de Lille. Co-garantes : Dominique Méda (Dauphine) et Florence Jany-Catrice (Université de Rouen). Jury : Agnès Labrousse, Isabelle Guérin, Isabelle Bruno, Geneviève Pruvost, Nicolas Postel, Albert Ogien.
--------	--

- 2016 : Doctorat de Sciences Économiques à l'ENS Paris Saclay sous la direction de Frédéric Lebaron (ENS Paris Saclay) et d'Agnès Labrousse (Université de Picardie). Sujet : « Faire preuve par le chiffre ? Le cas des expérimentations aléatoires en économie ».
Présentée et soutenue publiquement le lundi 5 décembre 2016 à l'ENS Paris Saclay. Proposée pour un prix de thèse. [Il n'y a plus de mention pour les thèses depuis le 25 mai 2016].
Premier Prix de thèse de la Cour des Comptes (2017).
Jury : Emmanuel Didier (CNRS), Patrice Duran (ENS Paris Saclay), Nathalie Etchart-Vincent (CNRS), Gaël Giraud (CNRS, président), Florence Jany-Catrice (Université de Lille 1, rapporteure), Theodore M. Porter (Université de Californie à Los Angeles, rapporteur).
- 2013–2014 : Visiting Scholar à l'Université Columbia (New York).
- 2010-2011 : Master 2 « Études Comparatives du Développement » à l'EHESS (mention très bien).
- 2008 : Lauréat de l'Agrégation de Sciences Économiques et Sociales.
- 2006-2007 : Master 1 « Analyse et Politique Économiques » à l'École d'Économie de Paris/EHESS.
- 2005-2011 : Élève normalien au département de Sciences sociales de l'École Normale Supérieure de Cachan.
- 2005 : Admis à l'École Normale Supérieure de Cachan.

Formations complémentaires

- 2013 : Atelier d'Analyse Géométrique des Données (AGD) animé par Brigitte Le Roux (Université Paris 5).
- 2013 : Atelier d'Analyse de données relationnelles (EHESS).
- 2011 : Formation au logiciel R (Université de Picardie – Jules Verne).

Bureautique

Très bonne maîtrise de R, Latex, Sphinx, VBA pour Applications, Lime Survey...
Parfaite maîtrise de Word, Excel, Power Point...
Très bonnes compétences en informatique.

Langues

Français : langue natale.
Anglais : courant.
Russe : notions.

Activités de recherche

Publications

Ouvrages

***Sociologie de la quantification* (co-écrit avec Anaïs Henneguelle), La Découverte (collection Repères), 2021.**

D'où viennent les statistiques et comment sont-ils conçus, qu'il s'agisse des chiffres du chômage à ceux de la délinquance, en passant par le PIB ? La quantification se borne-t-elle à tenter de mesurer la réalité sociale ou contribue-t-elle surtout à la construire ? Comment les statistiques sont-elles utilisées pour piloter l'action publique ? Quels sont les effets sociaux et politiques des chiffres ? Ces questions apparaissent indispensables pour toute personne s'intéressant aux sciences sociales, qu'elle soit étudiante, enseignante ou chercheuse, mais également pour tout citoyen curieux de mieux appréhender la force politique du chiffre. Pour y répondre, cet ouvrage explore la naissance des statistiques, décrit comment ils sont construits socialement, décrypte les grands indicateurs utilisés dans le monde social et analyse le pouvoir du chiffre au travers de ce que certains qualifient de « gouvernance par les nombres ».

***La dette publique. Précis d'économie citoyenne* (co-écrit avec Eric Berr, Léo Charles, Jonathan Marie et Alban Pellegris), Seuil, 2021. Réédition en poche en 2024.**

Après le choc de la crise économique enclenchée en 2020, l'explosion de la dette publique est au cœur des débats de politique économique. Dans cet ouvrage, nous décryptons les idées reçues les plus tenaces sur ce sujet : la dette publique est un fardeau pour les générations futures ; la France vit au-dessus de ses moyens, etc. Nous revenons également sur le budget de l'État, les modalités de son financement, les limites et les erreurs d'interprétation du ratio dette/PIB, la distinction entre bonne et mauvaise dette, la façon dont la dette publique enrichit les riches ou peut être utilisée comme un instrument de domination. Nous explicitons les moyens qui permettraient aux États d'affronter la récession en évitant le retour contreproductif des cures d'austérité : restructuration et monétisation de la dette, sortie de la dépendance aux marchés financiers et nouveau rôle de la Banque centrale, réforme fiscale redistributive et écologique, politique budgétaire au cœur de la transition écologique.

***Faire preuve par le chiffre ? Le cas des expérimentations aléatoires en économie*, IGPE (collection Gestion publique), 2020.**

L'obtention en 2019 du « Nobel » d'économie par Esther Duflo et ses collègues Abhijit Banerjee et Michael Kremer marque le sacre d'une méthode d'évaluation d'impact : les expérimentations aléatoires. Dans cet ouvrage, je m'interroge sur la nature de cette « preuve par le chiffre ». L'histoire – méconnue – des expérimentations aléatoires mérite d'être défrichée, car elle offre des pistes intéressantes pour comprendre leur succès aujourd'hui et, plus encore, leurs limites. La construction de la « preuve par le chiffre » est explorée, en insistant sur ses effets heuristiques et politiques. Que vaut la preuve produite par les expérimentations aléatoires ? Pour y répondre, je mobilise une diversité de sources, s'appuyant sur de nombreux entretiens. Je montre qu'il convient d'investiguer comment, en pratique, sont élaborées les expérimentations aléatoires, pour saisir plus justement leur valeur. Les aspects politiques de ces dernières sont également analysés, non sans s'interroger sur le rôle plus général de la quantification dans nos sociétés.

***Les expérimentations aléatoires en économie*, La Découverte (collection Repères), 2013.**

Conformément à l'objectif de cette collection, ce livre vise à faire le point sur la méthode d'évaluation que constitue la randomisation.

Dans un premier chapitre, je reviens sur l'histoire de la méthode, en insistant sur les différentes disciplines qui ont participé à son élaboration. La méthode est expliquée dans un second chapitre,

en la confrontant à d'autres (différences de différences, régression par discontinuité, appariement...). Les troisièmes et quatrièmes chapitres sont consacrés à la présentation des résultats des expérimentations aléatoires, dans les domaines qu'elles couvrent : éducation, santé, agriculture, environnement, gouvernance, travail et emploi, etc. Le dernier chapitre revient quant à lui sur les limites que contient cette méthode. L'ouvrage est complété par une vaste bibliographie.

Chapitres d'ouvrage

« Top of the top. A prosopographical analysis of the top 150 economists in the RePEc ranking » (co-écrit avec Pierre Fray) in Jens Maesse, Stephan Pühringer et Thierry Rossier, *The Power of Rankings in Economics: Contributions to the Social Studies of Economics*, Routledge, 2025.

Ce chapitre propose une étude prosopographique des 150 « meilleurs » économistes mondiaux, suivant le classement de référence établi par RePEc. Nous mettons au jour les caractéristiques scolaires, professionnelles et institutionnelles de ces économistes, tout en montrant la diversité des carrières qui permet d'atteindre ce haut du classement. Nous dévoilons en particulier l'existence d'un groupe d'économistes exerçant à l'extérieur des établissements les plus reconnus et qui mettent en œuvre des stratégies explicites afin de monter au plus haut dans le classement.

« La mesure des inégalités », in Yann Guy, Anaïs Henneguelle et Emmanuelle Puissant (dir.), *Grand manuel d'économie politique*, Dunod, 2023, p. 578-593.

Après avoir présenté les différents types d'inégalités, sont présentées les différentes manières de les mesurer. Les mesures des inégalités monétaires sont tout d'abord exposées (quantiles, masses, courbe de Lorenz et coefficient de Gini...), puis ce sont les inégalités non-monétaires (tables de mobilité sociale, odds ratio...).

« La lutte contre les inégalités », in Yann Guy, Anaïs Henneguelle et Emmanuelle Puissant (dir.), *Grand manuel d'économie politique*, Dunod, 2023, p. 617-629.

Je présente le fonctionnement du système socio-fiscal, en insistant sur les mécanismes mis en œuvre pour réduire les inégalités, que ce soit à l'aide des prélèvements (impôts, cotisations sociales) et des prestations (monétaires et en nature). Puis je présente les effets de ce système sur la redistribution, en montrant son efficacité globale et en soulignant que ce sont davantage les prestations que les prélèvements qui contribuent à réduire les inégalités.

« La place des chiffres en économie » (co-écrit avec Anaïs Henneguelle), in Yann Guy, Anaïs Henneguelle et Emmanuelle Puissant (dir.), *Grand manuel d'économie politique*, Dunod, 2023, p. 677-685.

Dans ce chapitre, nous nous appuyons sur la socio-économie de la quantification pour montrer la place et le rôle qu'occupent les chiffres en économie. Nous soulignons le caractère conventionnel sur lequel ils reposent. Nous nous intéressons en particulier à la manière dont ils sont produits et à celle dont ils sont utilisés.

« Lutter contre les inégalités : des prélèvements obligatoires à la redistribution » (co-écrit avec Anne Fretel) in *Économie des inégalités*, sous la direction de Delphine Pouchain (Atlande).

Ce chapitre écrit dans un manuel à destination des candidats préparant l'agrégation de sciences économiques et sociales invite à faire le point sur les modalités de la lutte contre les inégalités et leur justification. Après avoir présenté les principaux termes, il montre que l'essentiel de la redistribution passe par les services publics, plutôt que par les prélèvements. Il revient également sur les différents courants théoriques en économie qui discutent de la lutte contre les inégalités.

« Ce qu'expérimenter veut dire », in Benjamin Coriat, Thomas Coutrot, Anne Eydoux, Agnès Labrousse et André Orléan (dir.), *Misère du scientisme en économie*, Éditions du Croquant, 2017.

Dans le cadre du débat sur l'ouvrage de Pierre Cahuc et d'André Zylberberg (*Le négationnisme économique et comment s'en débarrasser*), je discute la notion d'expérimentation, dont l'usage relève souvent d'une confusion. Une étude expérimentale est une étude appliquée, mais l'inverse n'est pas forcément vrai. L'expérimentation suppose réunies un certain nombre de conditions, et elle possède certaines particularités qui font que son usage en économie ne recèle pas les mêmes propriétés heuristiques qu'en sciences physiques.

Articles dans des revues scientifiques à comité de lecture

« Produire des données, un nouveau *mainstream*. Une comparaison entre Esther Dufo et Thomas Piketty », *Economie et sociétés*, 2026, à paraître.

Cet article propose une comparaison entre les travaux d'Esther Dufo et de Thomas Piketty en prenant comme l'angle leur rapport aux données. Ces deux économistes participent du renouveau de l'économie empirique. Cet article entend mettre au jour leurs similarités comme leurs différences sur le plan des données : démarche méthodologique, rapport à la théorie, rôle de l'économiste, poids de l'idéologie... Ce faisant, l'article entend ainsi proposer une analyse des contours de ce qu'il propose de qualifier de nouvelle économie *mainstream*, caractérisée par la production de données.

« Pluralism in university economics teaching: The case of France » (co-écrit avec Sophie Jallais et Florence Jany-Catrice), *International Journal of Pluralism and Economics Education*, 2025, vol. 15(3), p. 189-211.

En utilisant une base de données inédite et exhaustive sur les licences d'économie dans les universités publiques françaises, cet article montre leur absence de pluralisme. Les enseignements qui y sont dispensés apparaissent peu ouverts sur le plan théorique (surreprésentation de la théorie néoclassique), sur le plan disciplinaire (peu d'ouverture aux autres sciences sociales), sur le plan conceptuel (faiblesse des cours réflexifs), sur le plan thématique (marginalisation de certaines thématiques) et sur le plan méthodologique (quasi-absence des méthodes qualitatives et domination des mathématiques au détriment des statistiques dans les méthodes quantitatives enseignées).

« La fabrication du chiffre randomisé. Les expérimentations aléatoires en pratique », *Mondes en développement*, 2023, vol. 203, n° 3, p. 151-168.

Cet article se penche sur la manière dont la méthode des expérimentations aléatoires, ou randomisation, popularisée par l'économiste française Esther Dufo, est pratiquée sur le terrain. Il étudie ce qui se joue dans le passage de la théorie à la pratique, en attachant une importance particulière à la place et au rôle du terrain. La relative mise à distance de ce dernier de la part des chercheurs, associée à une marginalisation des méthodes qualitatives, entraîne des effets heuristiques importants qu'il convient de mettre au jour. L'article montre ainsi que dans les faits, on ne sait pas toujours avec précision de quoi l'on mesure *réellement* l'impact.

« Moi, M. Martin, super riche. La vie financière et fiscale de Monsieur 1 % », *Terrain. Anthropologie & sciences humaines*, 2023, n° 78, p. 154-173.

Ce récit entend raconter succinctement la vie financière et fiscale d'un individu fictif, M. Martin, qui se classe dans les 1 % les plus riches. Dans une logique proche de l'idéal type, il s'agit d'élaborer un exemple aussi réaliste que possible d'un « très riche ». La dimension financière s'appuie sur les dernières statistiques disponibles et les aspects fiscaux visent à montrer les nombreuses ressources dont M. Martin dispose. L'article montre ainsi la « sécurité fiscale » qui entoure la vie des très riches. Il met en avant également à quel point la richesse est assistée aujourd'hui en France, ce qui revient à souligner son coût pour la société.

« Maths, macro, micro: Is that all? Evidence from an International Study on Economics Bachelor Curricula in Fourteen Countries », (co-écrit avec Elsa Egerer), *International Journal of Pluralism and Economics Education*, , 2022, vol. 13, no 3, p. 242-261.

En s'appuyant sur une base de données inédite recensant les licences d'économie de quatorze pays dans le monde, cet article document la structure de l'enseignement de l'économie dans les premières années universitaires. Il montre une certaine homogénéité autour des cours de maths, macroéconomie et microéconomie, qui disposent d'un poids important dans toutes les licences. Les cours d'épistémologie et d'histoire de la pensée sont quant à eux marginalisées dans la plupart des pays.

« Les essais contrôlés randomisés. Une comparaison entre la médecine et l'économie », *Philosophia Scientiæ*, 2019, vol.2, n°23.

Depuis le début des années 2000, les essais randomisés contrôlés ont connu un fulgurant retour sur le devant de la scène académique dans le domaine de l'économie du développement et plus généralement dans celui de l'évaluation des politiques publiques. Alors que ses partisans revendiquent une filiation avec les essais cliniques randomisés en médecine, ces derniers demeurent mal connus par les économistes. Cet article vise à combler ce manque en proposant une comparaison de l'usage et des limites des essais contrôlés randomisés entre la médecine et l'économie. Nous montrons ainsi que si cette méthode est bien souvent placée au sommet de la hiérarchie des preuves en médecine, des voix critiques existent et méritent d'être prises en compte pour penser son application en économie. Nous soulignons également que le traitement du problème de la généralisation des résultats, très bien documenté en médecine, permet de nuancer l'intérêt de la méthode en économie.

« The success of randomized controlled trials: a sociographical study of the rise of J-PAL to scientific excellence and influence », *Historical Social Research*, 2018, vol. 3, n°43.

Randomized controlled trials (RCTs) are a method to assess impact that has become increasingly popular over the last fifteen years, particularly as a result of the work done by Esther Duflo and her Poverty Action Lab (J-PAL), an organization devoted to the promotion of randomization. This article aims to explore and understand this success by using an in-depth sociographical study of the J-PAL and a network analysis of economists who use RCT. J-PAL appears to be a concentration of educational and academic capital that give great legitimacy to the RCT method. The network is controlled by certain leaders who are able to diffuse the J-PAL approach to RCTs. Furthermore, this article argues that it is necessary to go beyond the intrinsic quality of this method to explain how it became so popular.

« Comment expliquer le succès de la méthode des expérimentations aléatoires ? Une sociographie du J-PAL », *SociologieS*, 2018.

Fondées sur une méthode quantitative d'évaluation d'impact, les expérimentations aléatoires rencontrent un vif succès depuis une dizaine d'années. Cet article vise à en explorer les raisons en mobilisant des matériaux originaux. Le fonctionnement du laboratoire leader de cette méthode – le J-PAL – participe à la large diffusion de cette démarche. Une base de données prosopographiques inédite est mise à profit pour montrer que les capitaux scolaires et académiques des chercheurs affiliés au J-PAL constituent une piste explicative du succès des expérimentations aléatoires. Leur légitimité repose notamment sur les cursus scolaires de haut niveau de ces chercheurs, légitimité renforcée par leurs positions professionnelles prestigieuses.

« The case for pluralism: what French undergraduate economics teaching is all about and how it can be improved », avec le collectif PEPS-Économie, *International Journal of Pluralism and Economics Education*, 2014, vol. 5, n° 4, p. 385-400.

Cet article est la traduction, revue et corrigée, de « L'enseignement de l'économie dans le supérieur : bilan critique et perspectives » (voir ci-après). Des considérations concernant l'enseignement de l'économie à l'international y sont ajoutées, en soulignant que les limites (notamment le faible pluralisme) se retrouvent dans un certain nombre de pays.

« Expérimenter le développement ? Des économistes et leur terrain », *Genèses*, 2013, vol. 4, n° 93, p. 8-28.

Dans cet article, je reviens sur le rapport au terrain qu'entretiennent les économistes pratiquant des expérimentations aléatoires. J'y décris tout d'abord l'émergence des expérimentations aléatoires dans le monde du développement. J'interroge ensuite le rôle du J-PAL (Poverty Action Lab), le laboratoire d'Esther Duflo, qui semble osciller entre celui d'un organisme de recherche et d'une ONG de lutte contre la pauvreté. Dans un second temps, je me penche plus particulièrement sur l'usage de la méthode. Je montre à quel point la pression à la publication a des effets très concrets sur la façon dont sont construites ces expérimentations, notamment au niveau du « traitement » dont on cherche à mesurer l'impact. Je souligne le rapport complexe qu'entretiennent ces économistes avec le terrain. Paradoxalement, alors que les promoteurs de cette méthode la présentent comme étant « de terrain », ils le tiennent à distance, en limitant l'usage de méthodes qualitatives.

Articles dans des revues scientifiques sans comité de lecture

« La propriété sociale, une utopie réalisée ? Penser la protection sociale avec Robert Castel », *Regards croisés sur l'économie*, 2025, vol. 2, n°37.

Jusqu'au XVIII^e siècle, il existait dans la France alors majoritairement paysanne des solidarités communautaires que la Révolution industrielle va faire voler en éclats. Une classe ouvrière émerge, précaire et exposée aux aléas de l'existence. Progressivement, un ensemble de droits sociaux va être acquis par les travailleurs et les travailleuses afin de les protéger : c'est ce que Robert Castel nomme la propriété sociale. Cependant, depuis les années 1980, chômage de masse, précarité et politiques néolibérales fragilisent ce système. L'utopie réalisée de la propriété sociale demeure vivante, mais toujours menacée.

« En matière d'enseignement de l'économie, rien n'a changé... ou si peu » (co-écrit avec Sophie Jallais et Florence Jany-Catrice), *L'Économie politique*, 2025, vol. 1, n° 105, p. 88-98.

Cet article revient sur les évolutions sur près d'une dizaine d'années de l'enseignement de l'économie en licence dans les universités publiques françaises. Cet enseignement demeure globalement stable, autour des cours de mathématiques, macroéconomie et microéconomie, même s'il connaît quelques évolutions. La gestion connaît une croissance significative, ainsi que l'économie thématique. Les cours d'ouverture disciplinaire, eux, décroissent.

« Faire parler les chiffres », *Hypothèses*, 2023, vol. 24, n° 1, p. 341-347.

Cet article vise à apporter un éclairage conceptuel, en s'appuyant sur les apports de la socio-histoire de la quantification, aux autres articles de ce numéro pour mieux saisir leur rapport aux statistiques.

« Les dix limites de la méthode Duflo », (co-écrit avec Agnès Labrousse), *L'Économie politique*, 2020, vol. 4, n° 88, p. 93-106.

Cet article revient sur les dix limites les plus importantes que l'on peut faire à l'égard de la méthode des expérimentations aléatoires. En mobilisant une large littérature, une analyse raisonnée est produite, aussi bien sur le plan méthodologique, épistémologique qu'heuristique.

« Les expérimentations aléatoires en économie, une potion miracle pour l'action publique ? », *Action publique*, 2018, n°1.

Par l'intermédiaire d'Esther Dufo et de son laboratoire le J-PAL, les expérimentations aléatoires ont connu un essor remarquable depuis les années 2000 en économie et sont présentées par leurs promoteurs comme une méthode particulièrement robuste dans l'évaluation d'impact. L'histoire de cette méthode est toutefois méconnue et les caractéristiques sociales de ceux qui l'utilisent (notamment leur trajectoire universitaire et professionnelle) peuvent expliquer en partie son succès. L'étude de sa théorie et de son passage à la pratique permet de mieux concevoir les inévitables arrangements qui sont opérés lorsque l'on applique une méthode et les effets politiques que peuvent provoquer l'obsession pour la quantification.

« Les expérimentations aléatoires, le “gold standard” des méthodes d'évaluation d'impact ? », *Regards croisés sur l'économie*, 2018, vol. 1, n°22.

S'appuyant sur le tirage au sort des bénéficiaires, les expérimentations aléatoires permettent de quantifier l'effet d'une mesure de politique publique et sont à ce titre considérées comme la méthode d'évaluation d'impact de référence par de nombreux économistes. Pourtant, les faiblesses dont souffrent les expérimentations aléatoires limitent cette prétention et incitent à recourir à des méthodologies mixtes, qui incluent un recueil de données qualitatives.

« Les évaluations par assignation aléatoire : apports et limites », *Idées*, 2018, n°193.

Les évaluations par assignation aléatoire, portées notamment par l'économiste Esther Dufo, constituent une méthode quantitative d'évaluation d'impact qui a connu un large succès ces dernières années. Quels en sont les fondements théoriques, les domaines d'application, les limites épistémologiques et méthodologiques ?

« L'enseignement de l'économie dans le supérieur : bilan critique et perspectives », avec le collectif PEPS-Économie, *L'Économie politique*, 2013, vol. 2, n° 58, p. 6-23.

Cet article, ainsi que les matériaux nécessaires à son élaboration, sont le fait du collectif PEPS-Économie, duquel j'ai été un membre actif, notamment dans l'écriture de cet article. Nous avons constitué une base de données de la quasi-totalité des Licences d'économie en France, afin de dresser une cartographie de l'enseignement de l'économie dans le supérieur. Nos résultats montrent la très forte domination des enseignements quantitatifs ainsi que de la macroéconomie et de la microéconomie. Les approches réflexives (épistémologie, histoire de la pensée) ou historiques sont marginalisées, tout comme les cours d'ouverture aux autres sciences sociales.

« Pour un pluralisme dans l'enseignement de l'économie », avec le collectif PEPS-Économie, *L'Économie politique*, 2011, n° 50, p. 49-58.

Cet article, dont j'ai directement participé à l'écriture, émane du collectif PEPS-Économie, au sein duquel j'ai été un membre actif. Il discute de l'état actuel de l'enseignement de l'économie dans le supérieur et souligne la nécessité d'introduire un pluralisme en son sein. Ce pluralisme doit s'entendre selon plusieurs points de vue : disciplinaire et méthodologique (plusieurs disciplines doivent être enseignées conjointement), théorique (les différentes théories doivent être présentées équitablement) et conceptuel (des approches de l'économie comme l'épistémologie ou l'histoire de la pensée doivent être reconsidérées).

Rapport

***L'insoutenable manque de pluralisme dans l'enseignement de l'économie à l'université*, (co-écrit avec Sophie Jallais et Florence Jany-Catrice), Association Française d'Economie Politique, 2023, 161 p.**

A l'aide d'une méthode d'analyse quantitative rigoureuse, nous recensons la quasi-intégralité des cours donnés dans les licences d'économie dans les universités publiques françaises. Après les avoir catégorisés, nous montrons la remarquable absence de pluralisme, que ce soit au niveau théorique, méthodologique, thématique, disciplinaire ou conceptuel.

Entretien

« Entretien avec Arthur Jatteau », réalisé par Séverine Chauvel et Jean-Marie Pillon, *Sociologies pratiques*, 2020, vol. 1, n°40.

Cet entretien porte sur les conditions du succès de la méthode des expérimentations aléatoires, tant d'un point de vue d'histoire des méthodes que d'un point de vue plus strictement sociologique.

Diffusion de la recherche

Tribunes publiées dans *Le Monde*, *Libération*, *L'Humanité*.

Participations à des émissions :

- Radio (*France Culture*, *France Info*).
- Télévision (*Arte*).
- Médias en ligne (*Mediapart*, *Data Gueule*, *Xerfi Canal*, *Explore Media*).

Thèse

« Faire preuve par le chiffre ? Le cas des expérimentations aléatoires en économie ». Thèse de doctorat en économie de l'ENS Paris Saclay, soutenue le 5 décembre 2016 (540 pages).

Cette thèse se penche sur la question de la validité et de la portée de la preuve telle que produite par les expérimentations aléatoires. Ces dernières constituent une méthode d'évaluation d'impact, popularisée depuis le début des années 2000 par l'économiste Esther Duflot à travers son laboratoire, le J-PAL. Similaires aux essais cliniques randomisés, elle vise à produire des données chiffrées, mesurant les effets d'un programme. Les partisans de cette méthode arguent qu'elle se situe au niveau de preuve le plus élevé grâce à l'utilisation de l'aléatoire qui permettrait d'évacuer les biais de sélection.

Dans cette thèse, j'ai souhaité interroger la validité et la portée de cette preuve quantitative en me demandant comment les expérimentations aléatoires font preuve, et qu'est-ce que cette preuve « fait ». J'ai ainsi questionné la pertinence de la preuve produite et la supériorité méthodologique que les économistes qui les pratiquent revendiquent.

Afin de répondre au mieux à ces questionnements, j'ai fait le choix de ne pas me cantonner à une seule discipline, et d'inscrire clairement ma recherche dans une approche pluridisciplinaire. Je me suis donc appuyé sur des matériaux qualitatifs (entretiens, observations) comme quantitatifs (base de données prosopographiques, statistiques, analyse géométrique des données, analyse de réseau). Dans un premier temps, j'ai mené une recherche historique sur les expérimentations aléatoires comme mode d'administration de la preuve. Loin d'apparaître avec les récents travaux du J-PAL, cette méthode a des origines pluridisciplinaires. En procédant à une comparaison avec ses usages passés, j'ai montré qu'un certain nombre de limites mises au jour à l'époque demeurent valables dans la pratique qui est faite de cette méthode aujourd'hui. Dans un second temps, je me suis penché sur les « faiseurs de chiffres », c'est-à-dire les acteurs de la preuve par les expérimentations aléatoires. Le fonctionnement hiérarchisé du J-PAL, son recrutement élitiste et le réseau de ceux qui les pratiquent (extrêmement resserré et dominé par quelques chercheurs) sont autant de facteurs expliquant le succès de cette méthode comme mode d'administration de la preuve en matière d'action publique. Dans un troisième temps, j'interroge la production de la preuve par les expérimentations aléatoires en m'attachant à la saisir empiriquement, en regardant comment elles se déroulent en pratique, dans une démarche que nous qualifions d'« enquête épistémologique ». Mes résultats montrent que la traduction de la théorie à la pratique implique des « arrangements » qui nuancent tant la validité interne que la validité externe.

Au-delà des considérations propres à l'objet sur lequel je me suis centré dans ce travail, cette thèse se veut une démonstration des vertus d'une approche socio-économique du monde social, en soulignant la fertilité des croisements disciplinaires et méthodologiques.

Communications

Congrès et colloques internationaux

- 7 septembre 2022 : « A prosopography of the world's "top economists" » (avec Pierre Fray) au congrès de l'EAEPE à Naples.
- 29 avril 2022 : « A prosopography of the world's "top economists" » (avec Pierre Fray) au workshop « Governing (by) Expertise. The politics of social scientific knowledge production » à l'ENS Paris-Saclay.
- 4 juillet 2019 : « Maths, Macro, Micro: Is that all? Evidence from an International Survey on Economics Bachelor Curricula » (avec Elsa Egerer), à la conférence internationale AFEP-IIPPE (Lille).
- 28 juin 2019 : « Maths, Macro, Micro: Is that all? Evidence from an International Survey on Economics Bachelor Curricula » (avec Elsa Egerer) à la conférence annuelle du SASE (New School for Social Research).
- 16 février 2018 : « Publier ou aider ? La méthode des expérimentations aléatoires face à la demande sociale », colloque international pluridisciplinaire « Ce que la demande sociale fait aux sciences sociales » à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.
- 7 décembre 2016 : « Field Experimental Economics: The Case of the J-PAL - A Network Analysis » à la conférence internationale « Governing Economics: Institutional Changes, New Frontiers and the State of Pluralism » à l'Université de Picardie – Jules Verne.
- 6 décembre 2016 : « Enjeux des expérimentations aléatoires dans le domaine économique et social » au Workshop international « Mesures d'impact (social) et impacts des mesures » à la Maison Européenne des Sciences de l'Homme (Lille).
- 6 juillet 2012 : « About the randomistas » au congrès international AFEP-AHE-IIPPE (Paris).

Congrès et colloques nationaux

- 3 juillet 2024 : « Des données à la théorie ? Une comparaison entre Esther Duflo et Thomas Piketty » au congrès de l'Association Française d'Économie Politique (Université de Montpellier).
- 5 juillet 2023 : « L'absence de pluralisme dans les licences d'économie » (avec Sophie Jallais et Florence Jany-Catrice) et « Classer les universités grâce à la construction d'un indicateur composite de pluralisme dans l'enseignement de l'économie » (avec Sophie Jallais et Florence Jany-Catrice) au congrès de l'Association Française d'Économie Politique (Université Paris Cité).
- 16 novembre 2022 : Présentation des résultats de l'étude quantitative de l'AFEP sur le pluralisme dans les maquettes de licence d'économie-gestion en France aux Journées de l'économie (Lyon).
- 30 juin 2022 : Présentation des résultats préliminaires de l'étude quantitative de l'AFEP sur le pluralisme dans les maquettes de licence d'économie-gestion en France (avec Sophie Jallais et Florence Jany-Catrice) au congrès de l'Association Française d'Économie Politique (Université de Picardie – Jules Verne).
- 29 juin 2022 : « Une analyse prosopographique des 150 meilleurs économistes du classement RePEc » (avec Pierre Fray) au congrès de l'Association Française d'Économie Politique (Université de Picardie – Jules Verne).
- 7 juillet 2021 : « Passer les frontières disciplinaires » au congrès de l'Association Française de Sociologie (Université de Lille).
- 6 juillet 2017 : « Les expérimentations aléatoires : la révolution a-t-elle (eu) lieu ? » au congrès de l'Association Française d'Économie Politique (Université de Rennes 2).

- 6 juillet 2016 : « A bas les frontières – Ce que les expérimentations aléatoires nous apprennent sur le cloisonnement disciplinaire » au congrès de l'Association Française d'Économie Politique (AFEP) à l'université de Mulhouse.
- 30 mai 2016 : « Faire une thèse pluraliste en économie : bilan et perspectives » à la journée d'études « Les études doctorales et l'avenir du pluralisme en économie » organisée par l'AFEP à l'ENS Cachan.
- 1^{er} juillet 2015 : « Enseignements d'une histoire pluridisciplinaire des expérimentations aléatoires » au congrès de l'Association Française d'Économie Politique (AFEP) à l'IEP de Lyon.
- 10 février 2015 : « Les expérimentations aléatoires constituent-elles une méthode quantitative d'évaluation d'impact innovante et utile ? » au colloque « Puissance et limites des indicateurs ou mesures d'impact : Objectifs, enjeux, acteurs » à la Caisse des Dépôts et Consignations.
- 3 juillet 2014 : « Faire (faire) du chiffre - La quantification à l'œuvre dans les expérimentations aléatoires » au congrès de l'AFEP à l'ENS Cachan.
- 24 octobre 2013 : « La construction sociale des expérimentations aléatoires en économie » au colloque « Les politiques du chiffre » (ESCP-Europe) à Paris.
- 5 septembre 2013 : « Quand la science fait foi. Retour sur les fondements de la légitimité d'une méthode d'évaluation de l'action publique : les expérimentations aléatoires » au congrès de l'Association Française de Sociologie (AFS) à Nantes.
- 5 juillet 2013 : « Le chiffre, la parole et la preuve. Retour sur les pratiques épistémologiques des expérimentations aléatoires » au congrès de l'Association Française d'Économie Politique (AFEP) à Bordeaux.
- 18 juin 2013 : « Sociographie d'un laboratoire de lutte contre la pauvreté : le J-PAL » au colloque « Instabilités globales et ordre des politiques économiques » (Sciences-Po).
- 23 mai 2013 : « Le poids des chiffres, le choc de l'aléatoire - L'impact des évaluations aléatoires sur l'action publique » au colloque « Construction et usages des indicateurs » (Université de Picardie – Jules Verne, CURAPP).

Conférences

- 11 février 2025 : « L'indispensable pluralisme dans les facultés d'économie et dans les facultés de sciences sociales » et « Les évolutions du pluralisme dans l'enseignement secondaire et supérieur », conférence à l'Université de Grenoble-Alpes.
- 9 septembre 2024 : Présentation des résultats d'une cartographie des licences d'économie-gestion en France lors d'une conférence à Sciences-Po Toulouse.
- 31 janvier 2024 : Présentation des résultats d'une cartographie des licences d'économie-gestion en France lors d'une conférence à l'Université de Bordeaux.
- 18 octobre 2023 : Présentation des résultats d'une cartographie des licences d'économie-gestion en France à la conférence « L'économie réchauffe-t-elle la planète ? » à Paris School of Economics.
- 18 octobre 2022 : Présentation des résultats d'une cartographie des licences d'économie-gestion en France au Conseil économique, social et environnemental (Paris).

Journée d'études et séminaires

- 20 janvier 2026 : « Être socio-économiste : une tentation épistémologique à l'épreuve des institutions » au séminaire Recherche en économie et socioéconomie politique, des institutions et des régulations (Université Paris Nanterre).
- 13 janvier 2026 : « Le chemin sinueux de la thèse (et de la carrière) interdisciplinaire » au séminaire résidentiel de l'IDHES (Université Paris Nanterre).

- 13 janvier 2026 : « Les économistes face à l'interdisciplinarité : l'International Committee on Price History, le J-PAL et le WIL », avec Marin Lagarde et Michela Barbot, au séminaire résidentiel de l'IDHES (Université Paris Nanterre).
- 20 juin 2024 : « Le top du top. Une analyse prospographique des meilleurs économistes mondiaux... Ou comment des méthodes mixtes s'imposent » au séminaire Méthodes mixtes de la PUDL (Université de Lille).
- 15 février 2024 : Présentation des résultats d'une cartographie des licences d'économie-gestion en France au lunch-séminaire du LADYSS (Université Paris Cité).
- 2 février 2024 : « La fabrication du chiffre randomisé. Les expérimentations aléatoires en pratique » au séminaire CAMS (EHESS).
- 24 novembre 2023 : « L'aléatoire n'excuse pas du tout » au séminaire IRMAR (Université de Rennes).
- 3 février 2023 : « A la recherche de la théorie : une comparaison Piketty/Duflot » au séminaire doctoral de l'ED SHS (Université de Lille).
- 17 mars 2022 : « L'interdisciplinarité : impératif heuristique, enjeux épistémologiques, combat institutionnel. Une application au développement » au séminaire « Interdisciplinarité et développement » à Sciences-Po Aix.
- 6 janvier 2022 : « Quel pluralisme dans l'offre de formation en licence d'économie-gestion ? » (avec Florence Jany-Catrice) au séminaire du l'axe 3 du Clersé (Université de Lille).
- 26 novembre 2021 : « Réflexions sur la tension entre un relativisme quantitatif et un autoritarisme quantitatif », à l'atelier doctoral « Statistiques et démocratie » (laboratoire junior MAAD).
- 19 novembre 2021 : Présentation de l'ouvrage *Sociologie de la quantification* (co-écrit avec Anaïs Henneguelle) au séminaire « Quantitativisme réflexif » (ENS Paris-Saclay).
- 2 octobre 2020 : « Peut-on être sociologue et économiste ? Des difficultés d'une double posture dans un travail de thèse », à la journée d'études « Sources et méthodes de l'histoire et de la sociologie des savoirs » (MSHE Claude Nicolas Ledoux).
- 7 mars 2020 : « L'enseignement de l'économie dans le monde. Résultats d'une enquête sur les licences d'économie » à la journée de séminaire REB – AFEP – Éconosphères (Bruxelles).
- 16 octobre 2019 : « Les expérimentations aléatoires, ou l'adieu à l'économie politique » au séminaire « L'indiscipline économique » (ENS Paris).
- 10 février 2019 : « De quoi l'économie est-elle le nom ? Réflexions sur les mots et les chiffres en économie » au séminaire « Dimensions de la psychanalyse » (Institut Protestant de Théologie).
- 6 mars 2018 : « Faire preuve par le chiffre ? Le cas des expérimentations aléatoires en économie » au séminaire « Sciences sociales de la quantification » à la Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS) à Lille.
- 25 janvier 2018 : « La preuve et le terrain. Les expérimentations aléatoires en pratique » au Séminaire d'économie politique (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne).
- 27 avril 2017 : Présentation de l'ouvrage *Misère du scientisme en économie* avec Anne Eydoux et André Orléan, au séminaire Happy Hour du LISE (CNAM).
- 29 mars 2017 : « Faire preuve par le chiffre ? Une approche par le bas des expérimentations aléatoires en économie » aux Doctoriales « Économie & Sociologie » (Université Paris Dauphine).
- 24 mars 2017 : « Les expérimentations aléatoires, apports et limites d'une méthode à la mode » à la journée nationale d'études de la Société Française d'Évaluation (CREG, Université de Grenoble).

- 17 mars 2017 : « Faire preuve par le chiffre. Une sociologie des expérimentations aléatoires » à l'atelier de sociologie quantitative et sociologie de la quantification (PRINTEMPS, Université de Versailles – Saint-Quentin en Yvelines).
- 6 avril 2016 : « L'économiste comme ingénieur. Le cas des expérimentations aléatoires en économie » au séminaire CROYRE (Croyances et représentations économiques) organisé par le LISE (Laboratoire Interdisciplinaire pour la Sociologie Économique) et le CEE (Centre d'Études de l'Emploi).
- 12 février 2016 : « Faire preuve avec le chiffre. Le cas des expérimentations aléatoires en économie » au séminaire « Quantitativisme réflexif » à l'ENS Cachan.
- 7 janvier 2016 : « Des économistes comme évaluateurs. Le cas des expérimentations aléatoires par le prisme du laboratoire J-PAL » à la journée d'études « Les professionnels de l'évaluation » (EHESS).
- 23 juin 2015 : Communication sur les expérimentations aléatoires au séminaire IGPDE-SGMAP (Ministère de l'Économie et des Finances).
- 3 mars 2015 : « Les expérimentations aléatoires : une politique des petits nombres ? » au séminaire « Pensées critiques contemporaines » à l'EHESS.
- 27 mai 2014 : Présentation de ma thèse dans le cadre d'un séminaire doctoral au CRIISEA (Université de Picardie).
- 11 février 2014 : Communication sur les expérimentations aléatoires dans le séminaire de Maïté Boullosa-Joly « Anthropologie du développement » (Université de Picardie).
- 11 avril 2013 : « Panorama des critiques sur les évaluations aléatoires » au séminaire « Randomisation et Résiliences » (Université de Versailles Saint-Quentin, Cemotev/UMI Résiliences).
- 5 mars 2013 : Communication sur les expérimentations aléatoires dans le séminaire de Maïté Boullosa-Joly « Anthropologie du développement » (Université de Picardie).
- 15 février 2012 : Communication sur les expérimentations aléatoires dans le séminaire de Maïté Boullosa-Joly « Anthropologie du développement » (Université de Picardie).
- 25 novembre 2011 : « La question de la validité externe des ERC : glissements et contradictions internes dans les publications du J-PAL » à la journée d'études « Le retour de la société de l'expérimentation ? » (Lyon).
- 16 novembre 2011 : Communication au séminaire « Approches pluridisciplinaires de l'économie » (Paris) sur la question de la pluridisciplinarité dans l'évaluation des politiques publiques.
- 27 juin 2011 : Communication « Évaluer la gouvernance locale à l'aide des expérimentations aléatoires » à la journée d'études « Justice sociale, territoires et développement » à l'EHESS (Paris).

Animation de la recherche

- 2025 : Coordination de l'organisation du séminaire résidentiel, sur deux jours, de l'IDHES (Université Paris Nanterre).
- 2024 : Discutant aux Journées des doctorants du Clersé (Université de Lille).
- 2023 : Discutant au séminaire « Méthodes Mixtes » de la PUDL (Lille).
Discutant aux Journées des doctorants du Clersé (Université de Lille).
- 2022 : Discutant aux Doctoriales « Économie et sociologie ».
- 2021 : Discutant aux Journées des doctorants de l'IDHES (ENS Paris Saclay).
Conclusion de la journée de l'école doctorale d'histoire de Paris 1.
- 2020 : Discutant aux Doctoriales « Économie et sociologie ».
Discutant aux Journées des doctorants du Clersé (Université de Lille).

- 2019 : Discutant aux Journées des doctorants du Clersé(Université de Lille).
Discutant au séminaire commun du Clersé(Université de Lille).
2018 : Co-organisation du congrès de l'AFEP-IIPPE à Lille (800 participant-e-s).
2011-2014 : Co-animation du séminaire « Approches pluridisciplinaires de l'économie » à l'ENS-EHESS.

Associations professionnelles

- 2025-... : Membre du comité d'administration de l'Association des Sociologues Enseignants du Supérieur (ASES).
2025-... : Membre du bureau du Réseau Thématique 12 (Sociologie économique) de l'Association Française de Sociologie (AFS).
2019-... : Membre du conseil d'administration de l'Association Française d'Economie Politique (AFEP).
2021-2026 : Secrétaire général de l'Association Française d'Economie Politique (AFEP).

Comités de rédaction

- 2024-... : Membre du comité de rédaction d'*Actes de la recherche en sciences sociales*.
2023-... : Membre du comité de rédaction de *Statistique et société*.

Rapporteurs

Rapporteur pour *Actes de la recherche en sciences sociales*, *Bulletin de Méthodologie Sociologique*, *Cahiers d'économie politique*, *Gouvernement et action publique*, *Politique et management public*, *Raisons politiques*, *Recherches qualitatives*, *Revue de la Société de philosophie des Sciences*, *Revue Suisse d'Anthropologie Sociale et Culturelle*, *Revue d'anthropologie des connaissances*, *Revue d'histoire de la pensée économique*, *Revue de la régulation*, *Revue interdisciplinaire d'études juridiques*, *Socio-logos*, *Statistique et société*, *The Review of Evolutionary Political Economy*.

Activités d'enseignement et d'encadrement

Responsabilités pédagogiques

Responsable de la mention licence sciences économiques et sociales à l'université de Lille (2020-2025)

- Responsabilité de la conception de la maquette pour les années 2020-2026 et pour les années 2026-2031.
- Responsable du conseil de perfectionnement.
- Responsable de l'organisation générale de la licence et de la coordination entre les années.

La licence Sciences économiques et sociales, dont j'ai coordonné la création en septembre 2020, combine quatre disciplines : économie, sociologie, histoire et géographie. Elle offre en particulier une approche originale, par objets (le travail et l'emploi, les inégalités, la consommation...), qui permet un véritable croisement disciplinaire.

Responsable de la première année de la licence sciences économiques et sociales à l'université de Lille (2020-2025)

- Président du jury.
- Responsable de la commission pédagogique paritaire, instance de dialogue entre les délégués étudiants et l'équipe pédagogique sur ce qui fonctionne et qui dysfonctionne dans la formation. Cette commission a lieu une fois par semestre.

Responsable de la deuxième année de la licence sciences économiques et sociales à l'université de Lille (2021-2022)

- Président du jury.
- Responsable de la commission pédagogique paritaire, instance de dialogue entre les délégués étudiants et l'équipe pédagogique sur ce qui fonctionne et qui dysfonctionne dans la formation. Cette commission a lieu une fois par semestre.

Responsable de la double licence économie-sociologie à l'université de Lille (2018-2025)

- Responsabilité de la conception de la maquette pour les années 2020-2026 et pour les années 2026-2031.
- Responsable du conseil de perfectionnement.

Cette double licence permet aux étudiants, en trois ans, d'obtenir une licence d'économie et une licence de sociologie. Particulièrement sélective et exigeante, je suis chargé de coordonner les enseignements ainsi que de revoir la maquette lors des nouvelles habilitations.

Responsable du groupe de travail pour la création d'une nouvelle formation à l'université de Lille : la licence mention Sciences sociales, parcours Sciences économiques et sociales (2019-2020)

Pendant deux années, j'ai animé un groupe de travail visant à créer une nouvelle formation au sein de la Faculté des Sciences Économiques, Sociales et des Territoires (FaSEST) : la licence mention Sciences sociales, parcours Sciences économiques et sociales (abrégée en licence Sciences économiques et sociales, ou licence SES). Lors des réunions préparatoires à cette licence, il a fallu :

- Coordonner des enseignants-chercheurs d'équipes pédagogiques provenant des quatre disciplines parties prenantes de la licence : économie, sociologie, histoire et géographie.
- Élaborer une maquette de licence cohérente et répondant au cadre réglementaire en vigueur.

- Proposer des innovations pédagogiques, comme les « cours par objets » (Inégalités, Travail et emploi, Mondialisation, etc.), où un objet des sciences économiques et sociales est abordé à travers différentes disciplines.
- Dialoguer avec les départements des quatre disciplines de la licence SES afin de coordonner les maquettes.

Responsable du M1 Métier de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF) SES à l'université de Lille (2019-2021)

Cette formation vise à la préparation du CAPES de SES. Je définis les intitulés de cours ainsi que leur volume horaire, les préparations écrites au concours (de type concours blanc), ainsi que les oraux.

Encadrements

Co-encadrements de thèse

- Co-encadrement de la thèse d'économie de Mathéo Morel (avec Richard Sobel) à l'université de Lille (2025). Intitulé de la thèse : « La quantification écologique dans les entreprises de l'Economie Sociale et Solidaire ».
- Co-encadrement de la thèse d'économie de Chloé Depleschin (avec Florence Jany-Catrice) à l'université de Lille (2024-...). Intitulé de la thèse : « Qu'apprendre de la socio-histoire des indicateurs de transition écologique et sociale de la Ville de Paris ? Pour et vers une mesure de la soutenabilité du territoire parisien qui accompagne les changements transformateurs ».
- Co-encadrement de la thèse de sociologie de Marin Lagarde (avec Frédéric Lebaron) à l'ENS Paris Saclay (2023-...). Intitulé de la thèse : « Les “économistes des inégalités” : institutionnalisation d'une stratégie de recherche et trajectoire de la cause de l'égalité dans les champs scientifique et intellectuel ».

Participation à des jurys de thèse

- Membre du jury et rapporteur de la thèse de Philippe Martini Torez. Intitulé de la thèse : « Réseaux interpersonnels et marché de l'emploi dans les zones rurales du sud de l'Inde ».
- Membre du jury de la thèse de Cécile Mouchel à l'université Paris Cité. Intitulé de la thèse : « Réseaux interpersonnels et marché de l'emploi dans les zones rurales du sud de l'Inde ».
- Membre du jury de la thèse de Vic Sessego à l'EHESS. Intitulé de la thèse : « Pratiques privées du faire : Les pratiques du faire soi-même dans les classes favorisées ».
- Membre du jury de la thèse d'Adrien Rougier à l'université Lyon 2, en co-tutelle avec l'université libre de Bruxelles. Intitulé de la thèse : « Différences et différends entre économistes : Le cas de l'après-crise de 2008 en France ».

Participation à des comités de suivi individuelle de thèse

- Participation au comité de suivi individuelle de thèse de Vic Sessego (thèse sous la direction de Geneviève Pruvost et Paola Tubaro, soutenance prévue en 2025).
- Participation au comité de suivi individuelle de thèse de Sarah Louart (thèse sous la direction de Bruno Boidin et Valéry Ridde, soutenue en 2024).

Directions de mémoire

- Direction du mémoire de Master 2 Institutions, Economie et Société (Université Paris Nanterre) de Lamia Habjar, « Le chiffre carbone : entre pouvoir, discours et légitimité », 2025/2026.
- Direction du mémoire de Master 1 Économie et Management Publics d'Astrid Mériaux, « L'évaluation de politiques publiques dans le cadre de la loi 3DS. L'évolution du rôle des

juridictions financières leur confère-t-elle une neutralité évaluative ? », 2023/2024, Université de Lille.

- Direction du mémoire de Master 2 de sociologie de Marin Lagarde, « L' "habitus économiste" en question. Enquête sur la diversité des styles de recherche et des habitus professionnels d'économistes engagés pour la Nupes en juin 2022 », 2022/2023, ENS Lyon.
- Direction du mémoire de Master 2 de sociologie d'Arnaud Lelivère, « Qui sont les data scientists ? »
- Enquête en ligne à partir d'un réseau social professionnel », 2021/2022, Université de Lille.
- Direction du mémoire de Master 1 de sociologie de Gabrielle Sagot, « Le genre, caractère structurant de la recherche en économie ? », 2021/2022, École Polytechnique.
- Direction du mémoire de Master 1 de sociologie de Célia Zaïdi, « La représentation médiatique différentielle de l'islam face au judaïsme et au christianisme. Étude quantitative, lexicométrique et comparative menée sur trois grands journaux de presse quotidienne française », 2021/2022, Université de Lille.
- Direction du mémoire de Master 1 de sociologie d'Arnaud Lelièvre, « Les masters de sociologie en 2020 en France. Étude comparative et analyse quantitative des programmes d'enseignements », 2020/2021, Université de Lille.
- Direction du mémoire de Master 1 Économie et Management Publics de Théophile Protat, « L'enseignement de l'économie à l'université », 2020/2021, Université de Lille.
- Direction du mémoire de Master 1 de sociologie d'Oussama Islah, « L'isolation des étudiants en résidence universitaire pendant la crise sanitaire : Analyse des impacts sur la santé mentale et sur le comportement collectif », 2019/2020, Université de Lille.
- Direction du mémoire de Master 1 de sociologie de Fatimetou Zamel, « L'impact des numériques sur la sociabilité des jeunes mauritaniens dans leurs familles », 2019/2020, Université de Lille.

Expériences d'enseignement

Lieux et nombre d'heures d'enseignement

Université de Lille : $\approx$ 2000 heures.

École Polytechnique : $\approx$ 100 heures.

Université de Paris-Saclay : $\approx$ 150 heures.

Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne : $\approx$ 230 heures.

Sciences-Po Paris : 192 heures.

Université Picardie – Jules Verne : 192 heures.

ENS Cachan : 9 heures.

Lycées Turgot, Montaigne et Henri IV à Paris (niveau classes préparatoires) : $\approx$ 400 heures.

Lycées Mozart (Le Blanc Mesnil) et Tillion (Le Bourget) : $\approx$ 350 heures.

Niveaux d'enseignement

Lycée.

Classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE).

Licence.

Master.

Publics

Lycéens.

Élèves classe préparatoire aux grandes écoles.

Étudiants en sociologie et en économie.

Agrégatifs de Sciences Économiques et Sociales.

Liste détaillée des enseignements

Professeur des universités à l'Université Paris Nanterre (2025-...)

Sociologie économique approfondie (M2 Institutions, économie, société, 24h)

Ce cours vise à présenter les autrices et les auteurs, les concepts et les théories de la sociologie économique, en se situant au plus près des frontières actuelles de la connaissance. Outre une présentation des résultats récents de la sociologie économique, cet enseignement entend également montrer des recherches en train de se faire.

Les thématiques abordées sont particulièrement diverses. Il est question de consommation, de production, de monnaie, de finance et de fiscalité. Les frontières de la sociologie économique sont explorées, à travers l'anthropologie économique et l'ethnocomptabilité. Une place significative est accordée aux aspects les plus réflexifs (sociologie des économistes, enseignement de l'économie, rapport à la question disciplinaire).

Maître de conférences en économie et sociologie à l'Université de Lille (2017-2025)

Statistique descriptive (L1 d'économie-gestion, 48h)

Ce cours sur deux semestres vise à donner les bases de la statistique descriptive :

- Manipulations d'opérateurs (somme, produit).
- Taux d'évolution et de répartition.
- Évolution en valeur et en volume.
- Séries chronologiques.
- Distribution statistique à un caractère (caractéristiques de tendance centrale, caractéristiques de dispersion, caractéristiques de concentration).
- Effets de structures.
- Indices élémentaires et synthétiques.
- Distribution statistique à deux caractères.

Inégalités (L1 de sciences économiques et sociales, 12h)

Dans ce cours à vocation interdisciplinaire, j'ai la charge de la dimension économique, celle-ci étant complétée par des approches sociologiques, historiques et géographiques. Dans ma partie, j'évoque les définitions liées aux inégalités, les différentes dimensions des inégalités ainsi que les instruments permettant de les réduire.

Introduction à la démarche sociologique : outils et méthodes (L1 de sociologie, 24h)

L'enjeu de ce cours est de présenter la spécificité de la démarche sociologique à des étudiants qui débudent la discipline, à travers les outils et les méthodes. Il est composé de deux parties :

- Pourquoi faire de la sociologie ? On montre que la sociologie vise d'abord à montrer le social et ensuite à l'expliquer.
- Comment faire de la sociologie ? Un panorama des outils et méthodes de la sociologie est présenté : statistiques, sondages, questionnaire, observation, entretien.

Rapports de sociaux de sexe (L2 de sociologie, 9h)

A travers des séances thématiques, ce cours collectif entend montrer le rôle du genre dans la société et dans les sciences sociales. Celles dont j'ai eu la charge invitaient à repenser la catégorie de « sexe » comme une construction sociale, à la suite des travaux d'Anne Fausto-Sterling.

Socioéconomie de la quantification (L3 d'économie-gestion, 24h)

Ce cours cherche à montrer aux étudiants comment une approche socioéconomique peut se saisir de la quantification, comme processus social de mise en nombre d'une réalité. Plusieurs séances thématiques sont proposées :

- Les chiffres et leurs origines.

- La naissance de la statistique.
- Enquêtes et sondages.
- Manipulations statistiques.
- Sur quelques concepts statistiques (moyenne, représentativité).
- Éléments pour une analyse socioéconomique de la quantification.
- Le chômage : de sa naissance à sa mesure.
- Mesurer la délinquance : enjeux et difficultés.
- Le PIB.
- L'inflation.
- Politique du chiffre, politique par les chiffres.

Analyse des données multidimensionnelles (M1 d'études numériques et statistique publique, 16h)

Ce cours s'inscrit dans un master de sociologie quantitative et cherche à présenter les grandes méthodes de l'analyse factorielle :

- Analyse en Composantes Principales.
- Analyse Factorielle des Correspondances.
- Analyse en Composantes Multiples.

Évaluation des politiques publiques (M1 Économie et Management Public, 9h)

Ce cours partagé cherche à présenter les principales méthodes quantitatives d'évaluation des politiques publiques, comme la régression linéaire, les différences de différences, la régression par discontinuité, les expérimentations aléatoires...

Économie des inégalités (M1 Master de l'enseignement, de l'éducation et de la formation CAPES SES, 9h)

Ce cours se centre sur l'économie des inégalités : définition des inégalités, éléments de mesure des inégalités, évolution historique des inégalités, outils de redistribution des inégalités.

Les expérimentations aléatoires dans les pays en développement (M2 Ingénierie des Projets de Coopération, 9h)

Depuis le début des années 2000, la méthode des expérimentations aléatoires n'a eu de cesse de progresser dans le monde du développement. Ce cours entend faire le bilan sur cette méthode en mettant en avant ses points faibles et ses faiblesses, tout en s'appuyant sur un travail de terrain.

Histoire des faits économiques et sociaux (M1 Master de l'enseignement, de l'éducation et de la formation CAPES SES, 24h)

Ce cours brosse les grands traits de l'histoire économique et sociale depuis la révolution industrielle, en insistant sur quelques thématiques importantes comme le rôle de l'État, les crises, le travail, etc., avec une volonté particulière de croiser les aspects sociaux et économiques, trop souvent cloisonner dans ce type de cours.

Protection sociale (M1 Master de l'enseignement, de l'éducation et de la formation CAPES SES, 12h)

Après avoir fait un retour historique sur la protection sociale, la structure de la Sécurité sociale aujourd'hui en France est présentée. Un focus est ensuite réalisé sur, d'une part, les ressources de la protection sociale et, de l'autre, ses ressources.

Préparation aux oraux (M1 Master de l'enseignement, de l'éducation et de la formation CAPES SES, 50h)

Afin de préparer les candidats aux oraux du CAPES de SES, je propose plusieurs séances d'entraînement aux étudiants.

Enseignant à l'Université Paris Saclay (2017-2024)

Sociologie économique (L1 d'économie-gestion, 24h)

Ce cours à destination d'étudiants en économie-gestion de première année vise à les initier à une démarche à l'analyse sociologique de l'économie. Après avoir présenté d'un point de vue historique la sociologie économique, je reviens sur ses principaux thèmes (consommation, entreprise, marchés, argent, finance, fiscalité).

Professeur agrégé de Sciences Économiques et Sociales (2016-2017)

Programme de Sciences Économiques et Sociales de la classe de 1^{ère} ES (≈ 300 heures)

Ce programme comporte plusieurs chapitres en économie, en sociologie et en « regards croisés ».

En économie, sont abordés :

- Les grandes questions que se posent les économistes.
- La production dans l'entreprise.
- La coordination par le marché.
- La monnaie et le financement de l'économie.
- Régulations et déséquilibres macroéconomiques.

En sociologie sont abordés :

- Le processus de socialisation et la construction des identités sociales.
- Groupes et réseaux sociaux.
- Contrôle social et déviance.
- Ordre politique et légitimation.

Enfin dans les regards croisés :

- Entreprise, institution, organisation.
- Action publique et régulation.

ATER à l'Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne (2014-2016)

Économie du budget, de la fiscalité et de la protection sociale (L2 d'économie, 54 heures par an, 108 heures sur la période)

Ce TD est constitué de plusieurs dossiers :

- Genèse de l'impôt, de l'État et de la protection sociale. Ces questions sont étudiées à l'aide de différents textes (Castel, Elias notamment).
- Grandes tendances des finances publiques à partir des comptes nationaux et des comptes de la protection sociale. Des éléments de comptabilité nationale sont abordés. Les grandes tendances sont approchées à l'aide de tableaux de la statistique publique.
- Budget de l'État et dette publique. La problématique de la dette publique est traitée à partir de sources variées comme des articles de l'OFCE ou de la Commission Européenne. Des exercices sont également proposés afin de donner des éléments de compréhension de la dynamique de la dette publique.
- Fiscalité. Elle est abordée sous plusieurs angles, notamment avec un texte de Keynes, mais également à l'aide d'une présentation de la structure fiscale française.

Algèbre linéaire (L2 d'économie, 24 heures)

Ce TD consiste à résoudre des exercices abordant plusieurs chapitres :

- Résolution de systèmes d'équations linéaires par la méthode du pivot de Gauss.
- Matrices et systèmes d'équations linéaires.
- Rang d'une matrice.
- Les espaces vectoriels.
- Les applications linéaires.

- Déterminant d'une matrice carrée.
- Diagonalisation des matrices carrées.
- Diagonalisation des matrices symétriques.

Projet tutoré sur le Partage de la valeur ajoutée (L1 d'économie, 45 heures)

Ce TD consiste à apporter des méthodes de travail aux étudiants (lecture et calculs statistiques, présentation, problématique, raisonnement et argumentation économique) à partir d'un thème (le partage de la valeur ajoutée).

Enseignant à Sciences-Po Paris (2011-2016)

Conférences d'introduction à la sociologie (1^{ère} année du Collège Universitaire, 24 heures par an et par groupe, 192 heures sur la période)

Ces conférences abordaient la sociologie sous un angle thématique : chaque séance abordait un thème emblématique de la sociologie (intégration et régulation sociale, classes, strates et inégalités sociales, inégalités scolaires, inégalités urbaines, famille, religion, capitalisme, État, mouvements sociaux).

Elles s'appuyaient sur la lecture de textes de première main, aussi bien d'auteurs classiques (Weber, Durkheim, Marx, Becker, Goffman, Polanyi, Elias, Bourdieu, Lévi-Strauss) que contemporains (Coulangeon, Felouzis, Burgess, Hochschild, Dubois, Oberti), dont certains étaient présentés dans leur langue originale (Reay, Clayton, Massey, Denton, Höllinger, Haller). Une attention particulière était apportée aux méthodes employées, qu'elles soient qualitatives (entretien, observation) ou quantitatives (statistiques, régression linéaire et logistique, analyse factorielle).

Intervenant au sein de la Prépa Agreg SES des ENS Ulm et Cachan (2013-2016)

Cours dans le cadre du thème « Économie Publique » pour la préparation à l'Agrégation de Sciences Économiques et Sociales des ENS Ulm et Cachan (3 heures par an, 9 heures sur la période)

J'ai été chargé d'intervenir au sein de cette préparation au concours de l'agrégation afin de présenter de manière dense, dans un temps réduit, les méthodes d'évaluations des politiques publiques, en insistant sur les expérimentations aléatoires.

Mission d'enseignement à l'Université Picardie – Jules Verne (2011-2014)

Analyse de données (L3 de Sociologie, 36 heures par an, 108 heures sur la période)

Ce cours, constitué d'un CM puis d'un TD en salle informatique, visait à présenter aux étudiants de L3 de sociologie les principaux outils d'analyse de données. Ont ainsi été vus :

- L'échantillonnage et l'inférence.
- Les tests statistiques (Student, Fisher, Khi-deux).
- La corrélation et la régression (linéaire et logistique).
- L'analyse géométrique des données (analyse factorielle des correspondances et analyse en composantes principales).

En salle informatique, les étudiants étaient amenés à réaliser des exercices sur Excel et sur SPAD.

Les outils statistiques en sociologie (M1 de Sociologie, 24h)

Dans ce cours, je guidais les étudiants dans leur traitement quantitatif d'un objet (en l'occurrence l'enseignement de la sociologie en France). Différents outils étaient mobilisés (tris croisés, khi-deux, analyse géométrique des données), ainsi que différents logiciels (principalement Excel et SPAD).

Pratique du questionnaire (L2 de Sociologie, 24h)

Les étudiants étaient chargés de construire un questionnaire à partir d'un thème qu'ils avaient choisi. Une attention particulière était attachée à l'élaboration des questions et à la réflexivité dont ils devaient faire preuve. Je supervisais toute la mise en œuvre du questionnaire, y compris leur

passation. Le dépouillement des questionnaires était assuré par les étudiants à l'aide du logiciel Sphinx. À la fin du semestre, ils ont rendu un dossier retraçant toutes les étapes de leur enquête par questionnaire ainsi que l'analyse de leurs résultats.

Préparation aux concours de la fonction publique de catégorie A (L3 Économie, 18h)

En vue de la passation de concours de la fonction publique de catégorie A, je formais les étudiants aux principales épreuves, en particulier la note de synthèse. Afin de coller au plus près de leurs attentes, je leur avais demandé de se renseigner et choisir un concours en particulier.

Chargé de TD (2010-2011)

Projet Tutoré sur le chômage des jeunes (L1 d'Économie, 24h)

Ce cours s'appuie sur le même principe pédagogique que celui que j'ai donné en 2014-2015. Seul le thème changeait puisqu'il s'agissait ici du chômage des jeunes.

Interrogateur orale en classes préparatoires aux grandes écoles (2008-2016)

Économie, Sociologie, Histoire (classes préparatoires ECE 1^{ère} et 2^e années, 2014-2016).

Ces interrogations orales (ou « colles »), d'une durée de 20 minutes (10 minutes d'exposé de l'étudiant suivies de 10 minutes de questions et de reprises) portaient sur un programme très large et recouvrant trois disciplines : économie, sociologie, histoire. Il comprenait notamment :

- Les fondements de l'économie et de la sociologie.
- Croissance et développement du XIX^e siècle à nos jours (croissance et fluctuations depuis le XIX^e siècle, les transformations économiques et sociales et démographiques depuis le XIX^e siècle, économie et sociologie du développement).
- La mondialisation économique et financière (la dynamique de la mondialisation économique, la dynamique de la mondialisation financière, l'intégration européenne).
- Déséquilibres, régulation et action publique (les déséquilibres macroéconomiques et financiers, les politiques économiques, les politiques sociales).

Les interrogations que j'ai données portaient également sur le programme d'Économie approfondie, qui comprenait :

- La microéconomie (consommateur, producteur, équilibre concurrentiel, prix, élasticités, concurrence imparfaite, défaillance de marchés).
- La macroéconomie (comptabilité nationale, fonctions et équilibres macroéconomiques, modèles macroéconomiques, nouvelles approches macroéconomiques).

Culture Générale (classes préparatoires « ENS Cachan D2 », 2008-2011, 2014).

Ces interrogations orales préparaient à l'épreuve dite d'« entretien » de l'ENS Cachan, qui consiste en une discussion d'un candidat à partir d'un texte de culture générale (textes philosophiques, sociologiques, économiques) Ces interrogations duraient 30 minutes : 10 minutes de présentation, 10 minutes de questions, 10 minutes de reprise. J'ai ainsi soumis des textes variés : Daniel Cohen, Thomas Piketty, Albert Camus, Robert Castel, Jacques Rancière...

Analyse Économique et Historique des Sociétés Contemporaines (classes préparatoires HEC voie économie 1^{ère} et 2^e années, 2008-2011).

Ce programme couvrait de larges thématiques économiques mais également sociologiques, sous un angle essentiellement historique :

- Le cadre général des activités économiques et sociales.
- La croissance économique au XIX^e siècle.
- Croissance et développement du capitalisme au XX^e siècle.
- Fluctuations et crises.
- Le financement de l'économie.
- Le rôle de l'État dans la vie économique et sociale.

- Les différentes formes de structures sociales.
- L'internationalisation des économies.
- Les paiements internationaux.
- Déséquilibres et politiques économiques et sociales en économie ouverte.
- Le changement social contemporain dans les pays développés à économie de marché.
- Les stratégies de développement.

Participation à des comités de sélection

- Membre d'un comité de sélection à un poste d'économie politique institutionnaliste à l'université de Lille (2026).
- Membre d'un comité de sélection à un poste de socioéconomie du développement à Sciences-Po Bordeaux (2022).

Participation à des jurys

- **Membre du jury de l'épreuve orale de sciences sociales au concours d'entrée à l'École Normale Supérieure de Paris Saclay (en 2021).**
Conception des sujets et participation aux différents jurys.
- **Correction des copies de l'épreuve de sciences sociales au concours d'entrée aux Écoles Normales Supérieures, voie B/L (en 2017 et en 2021).**
L'épreuve consiste en une dissertation sur documents, d'une durée de 6 heures. Je suis chargé de la correction d'environ 120 copies.